

Ille, écrite de la Bastie, le 3 Mars par Mr. de Chevrrier, pour être insérée dans ce Journal, afin de détromper le public, sur un faux annoncé mis les nouvelles d'Italie.

Je viens de lire avec surprise, Monsieur, dans les nouvelles manuscrites d'Italie, l'article suivant que je traduis mot pour mot.

L'Histoire de Corse par Mr. de Chevrrier ne paroitra point, comme l'Auteur l'avoit prématurément annoncé lui-même; la Sérénissime République de Genes informée que cet ouvrage se faisoit sur les Mémoires de l'Archidiacre Colonna, Ecrivain partial & ennemi des Genoïs, a intéressé le Ministre du Roi Très-Christien pour que cette Histoire ne parût pas.

Je m'attendois, d'autant moins à ce bruit injurieux, que je n'ai jamais lu les Mémoires de l'Archidiacre dont parle la Gazette, & que de tous les ouvrages imprimés & manuscrits, dont les honnêtes gens qui s'intéressent aux progrès des Lettres, m'ont rendu dépositaire, celui de l'Abbé Colonna est le seul qui ne se trouve point dans mon Cabinet. La seule raison pour laquelle le premier Tome de mon Histoire de Corse, ne paroît pas au terme marqué dans les nouvelles publiques, vient de l'envie que j'ai de plaire à mes amis; intéressés à mes succès, ils ont jugé qu'il étoit important que je donnasse les deux premiers Volumes à la fois. Leurs raisons que tout le monde devine m'ont frappé, & je m'y suis rendu; ce n'a point été sans quelque difficulté de ma part, parce que je désire depuis longtemps que le public soit desabusé sur une Histoire que quelques étourdis, qui n'en ont entendu parler que dans les Caffés, appellent l'apologie des Corfues. Et si la République de Genes a pû croire ces mauvais bruits, je serai charmé qu'une Puissance que j'ai toujours respecté me connoisse & me justifie; Mon

Livre